

## OSKARAS KORŠUNOVAS

Né en 1969 en Lituanie, **Oskaras Koršunovas** est metteur en scène de théâtre et d'opéra. Il a produit plus de 60 spectacles, adaptant des auteurs russes comme Mikhaïl Boulgakov ou Daniil Harms, les contemporains Sarah Kane ou Marius von Mayenburg, ainsi que des classiques. Il fonde le théâtre indépendant Oskaro Koršunovo Teatras (OKT) en 1999. Son théâtre, nerveux, physique, est pour lui un miroir de la vie, un instrument de connaissance de soi et de notre société. *Tartuffe* est sa cinquième pièce présentée au Festival d'Avignon.

## MOLIÈRE

Pièce la plus jouée de **Molière**, *Tartuffe* a pourtant bien mal commencé. La première fut donnée devant Louis XIV à Versailles en 1664. Elle fit scandale car elle dénonçait l'hypocrisie et la fausse dévotion. Elle n'échappa à la censure qu'à la troisième version en 1669 et fut un réel succès.

## ET...

### ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Oskaras Koršunovas, le 18 juillet à 16h30, site Louis Pasteur Supramuros de l'Université d'Avignon

### NEF DES IMAGES

Extraits de 3 minutes de *Roméo et Juliette* (2003), *Visage de Feu* (2001), *Le Maître et Marguerite* (2000) et *Hôtel Europa* (2000) de Oskaras Koršunovas, le 17 juillet à 15h30, église des Célestins

RENCONTRE FOI ET CULTURE avec Oskaras Koršunovas, le 20 juillet à 11h, Chapelle de l'Oratoire

## TARTIUFAS - TARTUFFE

Au plateau, un labyrinthe végétal figurant un intérieur moderne et bourgeois pris en pleine tempête électrique. Sur scène, une immense troupe venue de Lituanie s'enivre de tirades ferventes, de chorégraphies déchaînées, de répliques mutines et autres déclarations indécentes. Le ton est donné, le public l'a compris : *Tartuffe* est explosif. Et si les acteurs, qui cabotent et se jouent les uns des autres, se jouaient aussi de nous ? Et si le personnage de l'hypocrite connu pour son masque, Oskaras Koršunovas en faisait ici un bonimenteur des temps modernes, un roi de la communication ? Sommes-nous au théâtre, dans un jeu vidéo ou une émission de télé-réalité ? Un peu tout à la fois, et plus encore ! Notre réalité est malmenée, détournée par les jeux de caméra sur scène et en coulisses. Comédie de mœurs, satire politique, farce sociale, le théâtre de Molière s'emploie à faire tomber les masques religieux. Celui de Koršunovas s'attaque à notre société gangrénée par les faux dévots modernes qui n'ont d'yeux que pour le « dieu argent » et usent de propagande, manipulation ou corruption pour atteindre leur but.

*Hoisted by his own petard! Are we the witnesses, if not the pawns, of this colourful farce, this frantic whirlwind of drama?*

## DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- 14 au 16 novembre 2019, Festival Les Boréales, Caen
- 20 au 22 novembre, Next Festival, Lille

72<sup>e</sup>  
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

#TARTUFFE  
#OSKARASKORSUNOVAS  
#MOLIERE  
#THEATRE  
#OPERAFLUENCE

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA18

Feuille de salle disponible en anglais auprès de nos agents d'accueil  
Ask our staff for an English version of this leaflet

Peinture © Claire Tabouret, La Grande Comédie, 2014, photo © Amik Wetter  
Licences Festival d'Avignon : 2-1069626 / 3-1069629



TARTIUFAS  
TARTUFFE  
DE MOLIÈRE  
OSKARAS KORŠUNOVAS

17 18 19 20 21 JUILLET 2018  
OPÉRA CONFLUENCE

PREMIÈRE EN FRANCE

# TARTIUFAS TARTUFFE

DE MOLIÈRE

OSKARAS KORŠUNOVAS

(Vilnius)

PREMIÈRE EN FRANCE

Durée 1h50

Spectacle en lituanien  
surtitré en françaisAvec

Remigijus Bučius	<i>Monsieur Loyal</i>
Kęstutis Cicėnas	<i>Damis</i>
Vesta Grabškaitė	<i>Danseuse baroque</i>
Darius Meškauskas	<i>Cléante</i>
Eimantas Pakalka	<i>Valère</i>
Agnieška Ravdo	<i>Mariane</i>
Rasa Samuolytė	<i>Dorine</i>
Giedrius Savickas	<i>Tartuffe</i>
Nelė Savičenko	<i>Madame Pernelle</i>
Salvijus Trepulis	<i>Orgon</i>
Toma Vaškevičiūtė	<i>Elmire</i>

Et Joris Sodeika (piano)Texte MolièreTraduction Aleksys ChurginasMise en scène Oskaras KoršunovasChorégraphie Vesta GrabškaitėMusique Gintaras SodeikaScénographie Vytautas NarbutasLumière Eugenijus SabaliauskasVidéo Algirdas GradauskasCostumes Sandra StraukaitėAssistanat à la mise en scène Antanas ObcarskasProduction Lithuanian National Drama TheatreAvec le soutien du Ministère de la Culture de la République de Lituanie

Spectacle créé le 27 septembre 2017 au Lietuvos Nacionalinis Dramos Teatras, Vilnius (Lituanie).

## ENTRETIEN AVEC OSKARAS KORŠUNOVAS

**Pourquoi avez-vous choisi d'adapter *Tartuffe* parmi les nombreuses pièces de Molière ?**

**Oskaras Koršunovas** : Pour moi, cette comédie de Molière est l'une des plus piquantes. D'un point de vue historique, je ne pense pas qu'il y ait eu une autre pièce de théâtre qui ait suscité autant de controverses et même semé la discorde entre les deux plus grandes puissances européennes de l'époque – le Vatican et le roi de France Louis XIV. L'hypocrisie liée à la foi est le pire de tous les maux. Jésus le disait quand il accusait les pharisiens. Le monde est devenu plus laïque, mais le problème n'a pas disparu. De nouvelles idéologies naissent et deviennent une aubaine pour toutes sortes d'escrocs. Le système de *Tartuffe* continue de fonctionner. Plus radicales sont les idéologies, plus actifs sont les tartuffes de ce monde. Je me souviens très bien de l'époque soviétique et des tartuffes communistes. D'un côté, c'était une paranoïa totale, de l'autre, cela prouvait l'efficacité du système. Il n'y a pas d'arme contre les moralisateurs fanatiques. Lorsque les tartuffes s'en rendent compte, ils deviennent invincibles. J'ai vu qu'après 1990, les communistes se sont rapidement transformés en ardents fidèles ou en libéraux zélés et qu'immédiatement les gens les ont crus. Tout le monde croit les politiciens-prêcheurs et tous les politiciens le savent. Récemment, cela a pris une nouvelle tournure. Facebook et les autres réseaux sociaux sont devenus une nouvelle arène pour l'hypocrisie. Je pense que jamais auparavant dans l'histoire les tartuffes n'ont eu entre les mains autant d'armes qu'aujourd'hui.

**Qu'avez-vous gardé de cette grande œuvre de comédie classique en vers ? L'avez-vous modernisée ? Quelle portée peut avoir un tel texte aujourd'hui ?**

Le texte a plus de sens que jamais, et ne peut sembler daté qu'à première vue. C'est pourquoi nous n'avons pas essayé de le moderniser ni de le réécrire. On peut utiliser un langage théâtral plus moderne par le style de jeu et les interprétations. Les vers de Molière sont très puissants, pas seulement sur le plan littéraire. C'est comme une partition musicale qui indique comment la musique doit être jouée, le texte inclut un code de jeu. Pour nous, il était très important d'aller à la source de la *commedia dell'arte*, la source du jeu d'acteur, et ce, à travers le texte de Molière. Dans *Tartuffas* comme dans toutes mes productions, le théâtre et l'origine du jeu de scène sont des éléments des plus pertinents. Lorsque nous travaillons sur un spectacle, nous utilisons un langage théâtral moderne – avec la vidéo, par exemple – et pour ce faire, nous n'avons pas besoin de changer ou d'abrégé le texte. Celui-ci, avec son rythme, ses références ouvertes ou cachées au jeu d'acteur, devient notre point de départ.

**Qu'avez-vous imaginé pour la mise en scène aux accents baroques mais aussi très modernes ? Comment avez-vous construit la scénographie et inventé ce labyrinthe ?**

L'inspiration est venue de la matière à notre disposition. Le texte est rempli de labyrinthes moraux et Orgon s'y perd. La première de *Tartuffe* a eu lieu à Versailles en 1664, et j'ai toujours associé Versailles aux labyrinthes, systèmes ingénieux inspirés des technologies modernes. C'est tout d'abord une image du classicisme français, mais il évoque aussi les espaces du monde virtuel, c'est un jeu, un lieu où l'on se perd et où l'on aiguise son imaginaire. Nous avons utilisé également le *streaming* en direct pour comparer le masque théâtral avec les masques de la vidéo et de la télévision. Écrans, smartphones, ordinateurs, télévisions, panneaux d'affichage ont remplacé Dieu dans la société moderne. Nous ne pouvons pas communiquer entre nous sans écran. Ces derniers occupent donc une place très importante dans le spectacle. Notre vie est tellement imprégnée par les écrans qu'une image vidéo semble souvent plus réelle que la réalité. Je me suis attaché à comprendre comment les masques de la vidéo et du théâtre interagissaient. Tous deux sont des masques sociaux, des instruments de l'hypocrisie. Les acteurs semblent parfois agir de façon anormale et la vidéo peut cependant les rendre naturels. Mais ce n'est qu'une autre théâtralité.

***Martyr* de Marius von Mayenburg, que vous avez mis en scène en 2015, est une pièce sur la place de la religion dans nos sociétés et ses possibles excès. Ici, votre vision de Tartuffe s'éloigne de l'image religieuse pour rejoindre celle du politique. Pourquoi ce choix de déplacement thématique ?**

Les thèmes religieux ont fini par englober la politique et les questions nouvelles de la société. La société actuelle s'est débarrassée de Dieu et de la foi, mais elle a gardé les schémas religieux. Aujourd'hui, ils fonctionnent mécaniquement et sont encore plus impitoyables. Ce sont des machines sans âme. La pièce *Martyr* décrivait déjà la montée évidente du puritanisme séculier et des politiciens de droite dans le monde actuel. J'ai souhaité faire de *Tartuffe* une satire de la société dans laquelle nous vivons. Le théâtre doit avoir une dimension politique. Tartuffe est un mal qui se réinvente constamment, l'image d'un populisme radical qui se propage partout en Europe et dans le monde entier. Ce mal n'a rien de commun avec la foi et les valeurs humaines mais il a su maîtriser la rhétorique de la propagande et prendre racine dans des valeurs immuables comme Dieu, la mère patrie, la famille, la nation. Je m'inspire des réalités de mon pays et de la « tartufferie » politique qui s'est développée chez nous. En Lituanie, le théâtre joue un rôle très important. C'est un petit pays mais une seule pièce de théâtre peut faire une énorme différence.

Propos recueillis par Malika Baaziz